



AqME

En l'honneur de Jupiter
Dossier de Presse 2009 - 2010

DEC 09/JAN 10 | N°20

FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉPENDANT
DE LA CHANSON FRANCOPHONE ACTUELLE



BRIGITTE FONTAINE

Champagne !

The Hyènes Vs Cali
Je vous déteste
Yolande Moreau
Belle du Berry
& David Lewis
Monsieur Roux
Sanseverino
Luciole
Chet
Alee

Observatoire
International des Prisons
Mass Hysteria et Agme
Santa Macairo Orkestar

N°20 - BIMESTRIEL - DEC 09/JAN 10 - 5,60 EUROS

M 05782 - 20 - F: 5,60 € - RD



Propos recueillis par
Stéphanie Berrebi

mass hysteria

Protagonistes du métal français

À quelques jours d'intervalle, Aqme et Mass Hysteria ont présenté leur nouvel opus. Hasard du calendrier peut-être, mais cela nous a donné l'occasion de rencontrer ces deux groupes importants de la scène rock actuelle. Rencontre sur les quais de Seine, avec les deux chanteurs, Mouss de Mass Hysteria et Thomas d'Aqme.

CHEMINS CROISÉS...

Mass Hysteria s'est imposé rapidement comme référence, poussé par Lofofora, le groupe arrive très vite à voler de ses propres ailes. Son premier disque, *Le bien-être et la paix*, sorti en 1997, avait fait des ravages. Une notoriété vite acquise qui leur a permis, au début des années 2000, de soutenir Aqme, en leur proposant à leur tour de faire leurs premières parties, ce qui a vite porté ses fruits... Les parcours n'ont cessé de se croiser, même si les styles imposés par l'un et par l'autre sont très différents. Chacun a son style, son public, mais ce qui les réunit, c'est une rage, des nerfs à fleur de peau et une envie commune de crier un mal-être, qu'il soit personnel ou social.

Quand on est calé sur la musique métal, on se rend vite compte qu'il y a beaucoup de

différences entre vos deux groupes, mais pour les novices, ça reste simplement du rock. Pourriez-vous expliquer ce qui diffère d'une formation à l'autre ?

Thomas : Mass Hysteria est plus positif que nous, il y a un côté plus festif, on est des corbeaux à côté.

Mouss : Comment définirais-tu ta musique ? Vous changez de style sur chaque album, mais sans jamais vous dénaturer...

Thomas : On s'endurcit avec le temps. On est plus braillard...

Mouss : Disons que nous, on est rock métal...

Thomas : ... Et nous on est métal rock !

Mouss : Vous faites plus dans l'émo, même si on en a fait un peu aussi, car on a tous été touchés par la

déferlante Deftones, vous avez plus ce côté là que nous. Et puis, Mass a des machines derrière, on fait plus dans l'électro...

Vous faites partie de la même génération, avez-vous l'impression que l'effusion de Sriracha Records emmené par Lofofora ou de la Team Nowhere vous a aidé à vous imposer assez vite ?

Mouss : Mass n'a jamais voulu en faire partie. Au départ, Lofo nous avait proposé de rejoindre Sriracha Records, on a été très tentés, on a hésité mais on ne voulait pas porter d'étiquette, et il y avait des codes et des choses à respecter auxquels on n'avait pas forcément envie de se plier. *Thomas* : Nous avons fait partie de la Team Nowhere pour nos deux premiers albums. Certes, on ne peut pas être potes avec tous les groupes qui composaient le collectif, mais ça a clairement aidé. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, les groupes se produisent chacun de leur côté et ont plus de mal à s'imposer qu'à notre époque... Ce ne serait pas un mal de recréer un collectif pour ces groupes qui proposent des choses bien.

Quels sont ces jeunes groupes qui vous plaisent aujourd'hui sur la scène métal ?

Thomas : Il y a Headcharger ou Admirals Arms...

Mouss : Il y a aussi Die on Monday, le nouveau groupe avec Tony d'Enhancer, qui m'a agréablement surpris.

Vous faites partie des rares groupes de métal à chanter en français, ça ne vous a jamais inspiré d'utiliser l'anglais pour

Mass Hysteria



et aqme

vous exprimer ?

Thomas : Au départ, je parlais très mal anglais, donc c'est venu naturellement de chanter en français. Puis je me suis rendu compte que ça rendait bien et m'y suis habitué. Pour Aqme, j'aurais du mal à faire autrement, mais l'idée de monter un autre groupe, plus brutal et chanter en anglais me tente bien...

Mouss : Au tout début de Mass Hysteria, il y avait un peu des deux, mais c'est vite devenu un choix de n'utiliser que le français, parce qu'avec l'anglais, j'avais l'impression de me cacher derrière des mots. Même si l'anglais a un côté plus chantant et plus simple, j'ai envie d'être pleinement compris. Le premier album avait été convaincant, donc on a choisi de continuer. Ce qui est drôle, c'est que la maison de disque de l'époque, nous avait incité à chanter en anglais pour s'exporter à l'étranger, mais ça ne nous branchait pas...

Thomas : C'est drôle qu'elle vous ait proposé ça, parce que ça a été le contraire pour nous, ça l'arrangeait qu'on chante en français pour les passages radios. Du coup, ça a joué en notre faveur, mais j'ai envie d'aller à contresens et de chanter en anglais par pure provocation !

Autre point commun, vous êtes tous les deux montés sur la scène de l'Olympia. C'est assez rare d'y arriver quand on est un groupe de métal, comment l'avez-vous vécu ?

Thomas : En fait, je pense à la famille avant tout. Jouer là où ont joué ceux que mes parents et grands-parents écoutaient dans leur jeunesse, c'est ce qui fait le plus d'effet.

Mouss : Non seulement, tu as la fierté de le dire à tes parents, mais il y a aussi les fans et les potes qui t'envoient tout à coup des messages pour te féliciter de jouer à l'Olympia, c'est ce qui rend finalement cet endroit important. Il y a un prestige dont on prend conscience par l'entourage, mais il y a une pression, une émotion particulière de jouer là où sont passés les Beatles, entre autres...

L'album de Mass Hysteria s'entame par *World on fire*, et celui d'Aqme par *Tout le monde est malheureux*, le constat est sensiblement

le même, bien qu'exprimé différemment. Pour vous, métal et engagement vont-ils de paire ?

Thomas : Le métal est une branche du rock'n'roll, qui est à la base une musique engagée. C'est comme le hip-hop, ce sont des musiques qui naissent de colère, des musiques de gens qui ont des choses à dire. C'est ce qui fait le rock et le métal. Je ne m'imagine pas parler de choses plus légères. Parfois, je fais des allusions plutôt que de foncer dans le mur, mais la finalité est la même.

Aqme



Mouss : Chaque album est différent, est le reflet de nos humeurs, des choses qui nous exaspèrent, qui nous mettent en colère, de nos frustrations. Mais ça nous arrive de parler d'amour aussi !

Thomas : Pas nous !

Avec Aqme, vous avez décidé d'accompagner ce disque d'un livre, à l'heure de l'interview, il n'est pas encore sorti, peux-tu nous en dire un peu plus sur ce qu'il contient ?

Thomas : Pour cet album, on a décidé de se dévoiler un peu plus qu'avant, car on est assez secrets. Dans le livre, il y a principalement des photos. Nous avons rajouté un DVD avec des vidéos de nous en studio. Il y a les bons moments et ceux de faiblesse, quand tu te plantes, quand tu craques. J'adore faire des vidéos. On a aussi réalisé des teasers qu'on a mis sur notre site, un par semaine d'enregistrement. On montre

un peu comment ça se passe pour nous en studio, on enregistrerait toute la semaine, je montais ça le dimanche et c'était en ligne le lundi. Ça a bien plu aux fans et aux potes parce que le studio, c'est un peu comme une colonie de vacances.

Pour Mass Hysteria, ça se passe pareil en studio ?

Mouss : C'est exactement comme il dit, mais pour cet album, on a cependant réussi à faire ça différemment. D'habitude, on a tous un emploi du temps à respecter, mais moi, ça me met une pression dingue dans l'écriture. Là, on a fait le gros du travail en studio, mais j'ai pu écrire mes textes après, et les enregistrer chez un pote. J'envoyais ce que j'avais fait aux autres après l'enregistrement et ils me disaient si je devais

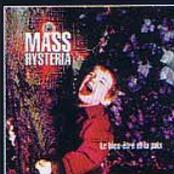
continuer dans ce sens ou si je devais recommencer. Ça a simplifié le travail. On ne peut pas toujours être content de ce qu'on écrit et l'avis des autres membres compte. J'avais des thèmes, mais je n'arrivais pas toujours à les développer comme il fallait. Les mots comptent. Mais ça m'a fait du bien de travailler comme ça, sans cette pression.

Thomas : Je ne sais pas si j'arriverais à travailler de cette manière. Si je n'ai pas la pression, je ne suis pas capable de me fixer des deadlines tout seul. Mais c'est vrai que la difficulté de chanter en français réside là : il faut trouver les bonnes tournures et moi je me plais à brouiller les pistes, donc ça me prend beaucoup de temps. C'est souvent difficile, d'autant plus que les gens me prennent ensuite au premier degré, comme avec le titre *Tout le monde est malheureux*, ça me fait rire, c'est un titre ironique, mais j'entends des gens qui me demandent pourquoi je fais des titres si naïfs...

MASS HYSTERIA ET AQME

MASS HYSTERIA

DISCOGRAPHIE



Le bien-être et la paix
 (Sony Music)
 CD - 12 titres
 1997



Live à Montréal
 (Sony Music)
 CD - 9 titres
 10/1998



Contraddiction
 (Sony Music)
 CD - 12 titres
 12/1999



De cercle en cercle
 (Sony Music)
 CD - 13 titres
 08/2001



Éponyme
 (Wagram Music)
 CD - 12 titres
 05/2005
Obs. : Cinq titres ont été écrits par Miossec.



Une somme de détails
 (Athlome)
 CD - 12 titres
 04/2007



Failles
 (Athlome)
 CD - 12 titres
 09/2009

SITES :

www.masshysteria.fr
www.myspace.com/masshysteriaofficial

Vous attachez de l'importance à ce que vous dites, avez-vous l'impression que vos textes ont un impact sur votre public ?

Mouss : Il y a toujours des gens qui viennent te voir à la sortie d'un concert pour te dire qu'ils pensent comme toi et te remercier d'avoir mis des mots sur leurs pensées, leurs sentiments...

Thomas : Ce qui m'a le plus marqué, c'est ceux qui ont réagi à mes textes sur le suicide et nous ont remerciés parce qu'ils se sont sentis moins seuls. Je n'ai pas la prétention de dire que j'ai sauvé des vies, mais je sais que ça a pu reconforter quelques personnes. C'est dans ces moments-là que tu te rends compte de l'impact d'un texte.

Les pochettes de vos deux albums représentent une colère, Mass Hysteria avec la photo d'un homme aux traits marqués, Aqme avec l'explosion d'un cocktail molotov. Comment avez-vous choisi ces couvertures ?

Mouss : Il y a une tradition chez nous. La première pochette était la photo d'un gamin, la seconde c'était une gamine, la troisième un cosmonaute, la quatrième, il n'y avait rien parce qu'on n'avait plus de photographe, pour le cinquième c'était une femme... Pour cet album, il fallait un homme ! On a bossé avec un nouveau photographe, Éric Canto, et on lui a expliqué qu'on voulait une tête qui exprime des choses. Il a trouvé cet homme qui a eu une vie équilibrée et qui s'est retrouvé SDF et qui, aujourd'hui, est couvert par Emmaüs à Montpellier. Son visage est tellement marqué, qu'il nous a émus et représente vraiment ce qu'on cherchait à exprimer dans cet album.

Thomas : De notre côté, on a voulu exprimer la révolte. Déjà, parce qu'il y a eu une révolution dans le groupe avec l'arrivée du nouveau guitariste, mais c'est surtout pour exprimer le ras-le-bol de ce qu'on vit au quotidien. D'ailleurs l'album est encore plus sombre et plus énervé que les autres, parce qu'on est en révolte.

Mouss : La musique est un exutoire pour nous, ça nous permet de ne pas jeter réellement un cocktail molotov sur l'Élysée !

C'est par la musique que s'expriment rage et colère chez ces deux groupes, éléments essentiels de la scène métal francophone. Mass Hysteria, dans un genre heavy-électro, et Aqme, un peu plus trash, reviennent avec des albums qui frappent là où on ne les attend pas, plus métal que jamais. Vous pourrez retrouver les deux groupes ensemble, sur quelques dates de la tournée, notamment à la Laiterie à Strasbourg le 30 janvier et au Bataclan à Paris le 18 février. ☒

AQME

DISCOGRAPHIE



University of nowhere
 (Nowhere music)
 CD - 8 titres
 1999



Sombres efforts
 (Athlome / BMG)
 CD - 11 titres
 09/2002



Polaroids & pornographie
 (Athlome / BMG)
 CD - 12 titres
 04/2004



La fin des temps
 (Athlome / Wagram)
 CD - 10 titres
 10/2005



Lives!
 (Athlome)
 CD - 16 t. - 10/2006
Obs. : Enregistré en février 2006 à l'Ancienne Belgique de Bruxelles. Contient un DVD du concert du 2 juin à l'Olympie de Nantes.



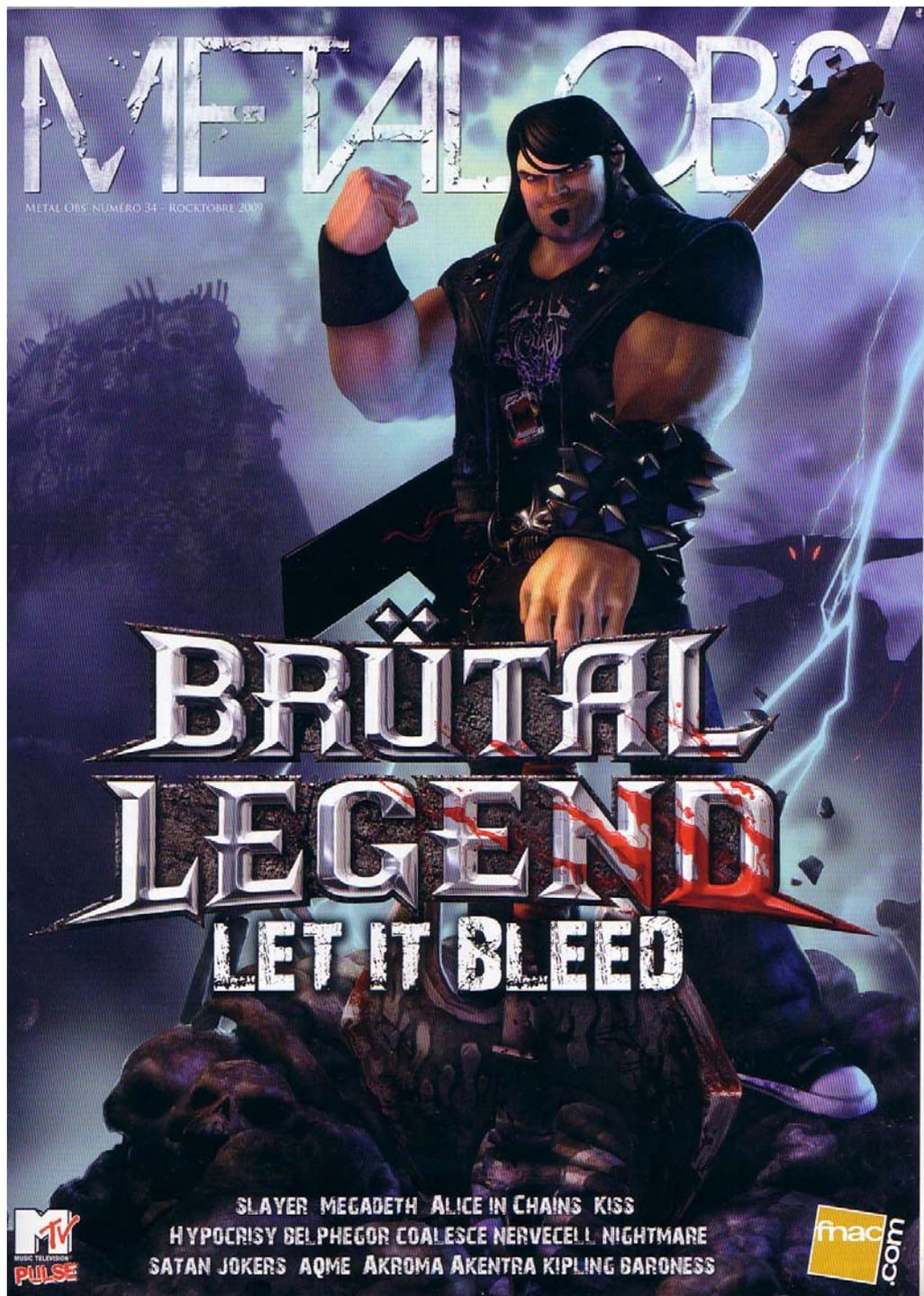
Hérésie
 (Athlome)
 CD - 13 titres
 02/2008



En l'honneur de Jupiter
 (Athlome)
 CD - 12 titres
 10/2009

SITES :

www.aqme.com
www.myspace.com/aqme



EN L'HONNEUR DE JUPITER... VOILÀ UN TITRE DES PLUS ÉNIGMATIQUES POUR LE 5ÈME ALBUM STUDIO DES FRANÇAIS D'AQME EN 10 ANS DE CARRIÈRE. BELLE PERFORMANCE QUAND ON Y PENSE, POUR UN DES DERNIERS REPRÉSENTANTS DE LA FAMEUSE TEAM NOWHERE ENCORE EN ACTIVITÉ. MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE ? DEVANT L'ÉTAT ALARMISTE DE LA SCÈNE FRANÇAISE DRESSÉ PAR THOMAS, CHANTEUR DE SON ÉTAT, CE 5ÈME ALBUM POURRAIT-IL ÊTRE LE DERNIER DE LA FORMATION ? NOUS AVONS VOULU EN SAVOIR PLUS DE LA PART D'UN GROUPE QUE NOUS AVONS TOUJOURS SOUTENU... [ENTRETIEN AVEC THOMAS (VOCAUX) – PAR GEOFFREY & WILL OF DEATH]

Pas trop stressé à quelques jours de la sortie de l'album ?

Non, pas du tout. On est fiers de nous, confiants, contents, on a bien bossé, aucun stress !

Comment tu vois l'album précédent, Hérésie, avec un peu de recul ?

Il me plaît toujours autant même si certaines choses auraient pu être faites différemment. C'est un album qui envoi bien et c'est ce que nous voulions faire, mais on a peut-être fait un petit peu de compromis à cette époque et du coup, on n'est pas allé exactement dans la direction que nous nous étions fixée.

Comment s'est passé le départ de Ben ?

Il n'avait plus du tout envie de faire du Metal et on lui a donc dit qu'il fallait mieux qu'on s'arrête là. Il était relativement d'accord avec nous. Ça n'a pas été facile ; il y a deux ans, on avait même fait une interview où on disait que si un des 4 musiciens partait, le groupe s'arrêterait, mais au final, non. Vers la fin de la tournée, quand les choses se sont détériorées, on savait déjà qu'on allait demander à Julien d'entrer dans le groupe. Ça a donc été très vite et on a retrouvé un mec qu'on connaissait depuis 15 ans. Il faisait déjà un peu partie de la famille en fait... Le feeling est revenu immédiatement car on n'avait plus ce climat plutôt lourd à vivre. Même si Etienne avait déjà pas mal de morceaux dans la tête, on a composé l'album tous les quatre.

Qu'est-ce qui est nouveau dans cet album ?

Je pense qu'on est encore plus jusqu'au-boutistes : les passages calmes d'Aqme sont toujours présents mais sont même un peu plus pop ; par contre, quand c'est violent, c'est vraiment brutal. Les contrastes dans notre musique sont encore plus accentués et l'album est plus virulent qu'Hérésie. Dans Aqme, on fait toujours ce qu'on veut, on est libres. Rien ne nous a jamais empêchés de mettre du Rock dans notre Metal. On ne va pas se mettre à faire du Cult Of Luna juste sous prétexte de plaire à trois mecs ou rendre notre musique plus sage pour passer à la radio (rires) ! Aqme, de toute façon, les gens détestent ou adorent, et ça me plaît de déclencher des réactions très tranchées.

Tu vois comment votre public ?

Les gamins de l'époque ont grandi avec nous et y a encore des jeunes qui viennent se donner à fond en concert. C'est cool.

Le son de cet album est encore une fois très bon...

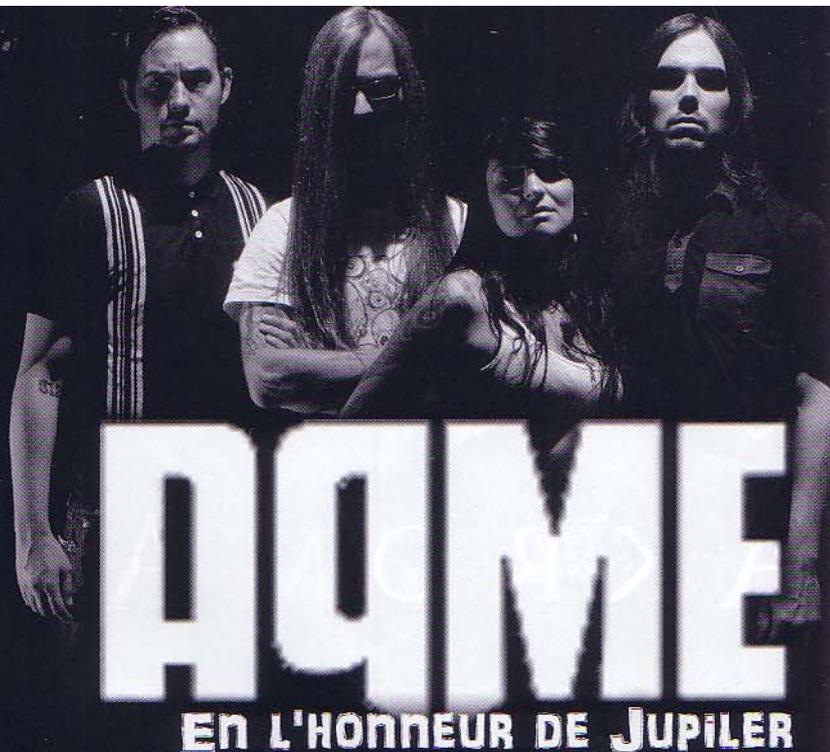
Oui, Daniel Bergstrand en est fier et il est vraiment devenu un ami à la longue même si je vais t'avouer que j'aimerais aller voir ailleurs de temps en temps. Après La Fin Des Temps, Danne et moi nous étions un peu accrochés mais depuis, on a discuté et tout se passe bien. Il fait vraiment partie de notre équipe. Comme je chante en français et qu'il ne comprend rien, il ne s'occupe pas de mon articulation, mais plus des mélodies et de la dynamique des titres. Ce qui est marrant, c'est qu'il est tellement à fond dans les mélodies, qu'il devient capable de chanter mes refrains dans un français presque parfait alors qu'il ne capte rien (rires) ! On a une très grosse prod' ; on a fait ça en 5 semaines et ça a été beaucoup de boulot. Y aura d'ailleurs un DVD bonus du making of de l'album dans l'édition limitée du disque, vous pourrez vous en rendre compte.

En l'Honneur de Jupiter... quel est le mystère derrière ce titre ?

Je ne te dirai rien. Je laisse planer le mystère encore un peu. Les gens vont devoir faire leur propre petite enquête en lisant les paroles et en faire leur propre interprétation. Dans le fond, il y a quand même bien l'idée de révolte, avec ce cocktail Molotov qui explose sur la pochette de l'album. Au niveau des textes, c'est un peu plus sombre, notamment parce qu'on a perdu un être cher durant l'année, et qu'on avait besoin d'exorciser nos états d'âme axés sur la mort. Ce n'est pas vraiment nouveau comme thème chez nous, mais on a eu une nouvelle fois besoin de lâcher la pression. Exemple, « Noël Noir » : à côté du local de répétitions, on a côtoyé un clochard pendant 7 / 8 ans, qui dormait là et un jour, on a juste retrouvé une feuille blanche où il était inscrit qu'il était mort gelé à 6 h 15 du matin... ça calme ! C'est un peu un hommage pour lui. D'autres textes sont plus dans l'idée de révolte, de ras-le-bol de la situation actuelle. En ce qui me concerne, Aqme est comme une thérapie qui me permet de canaliser mon mal-être et de l'expulser par mes textes. Y aurait pas eu ça, je crois qu'il y a longtemps que j'aurais sauté par la fenêtre !

Où en êtes-vous de la progression du groupe ?

Le gros problème est que les gens n'achètent plus les CD's, ce que je n'arrive toujours pas à comprendre dans le sens où ils ne respectent pas les artistes. Un autre problème vient aussi des labels qui sortent les albums et les ressortent ensuite quelques mois après en édition limitée contenant des bonus... Je comprends alors que certains préfèrent attendre un peu avant d'acheter l'album. Charlotte et moi, par exemple, avons dû reprendre un boulot depuis peu pour joindre les deux bouts. Aujourd'hui, faut savoir qu'on paie pour faire de la musique : quand un CD vendu en magasins revient, c'est retenu directement sur nos royalties ; on doit aussi payer le loyer du local, rembourser certaines avances... Du coup, aujourd'hui, on perd plus qu'on ne gagne, et encore, on n'est pas les plus mal lotis ! Les gamins qui ne jurent que par leurs mp3's téléchargés illégalement croient peut-être qu'on roule en Mercedes ! Et bien non, on en est très



loin... On n'habite pas entre Slipknot et Metallica ! La France est quand même le 1er pays en termes de piraterie de musique, devant les USA par exemple : c'est quand même hallucinant !

Et musicalement, comment vois-tu la carrière d'Aqme ?

Déjà, moi, j'étais trop content quand est sorti notre premier album, et là, c'est le 5ème et on a déjà fait 4 tournées ! Putain, c'est mortel ! On est même allés au Canada, en Belgique, en Suisse... C'est incroyable et ça me rend vraiment heureux mais au bout de 10 ans de carrière, on a bien changé physiquement, merde (rires) ! Ça fait partie du jeu... Notre premier album a super bien marché et ça aurait pu être un cadeau empoisonné ; il a fallu garder le cap par la suite. Après le premier album, on aurait pu signer chez Universal mais ils nous auraient réclamé un album de la même trempe. C'est sympa mais non merci, ça ne sert à rien de faire deux fois la même chose ! Ceux de la Team Nowhere qui sont tombés dans ce piège, les Pleymo, les Végastar, ont tous arrêté aujourd'hui ; ne subsiste qu'Enhancer qui est maintenant sur un plus petit label. L'effet de mode est vite retombé. Heureusement pour nous, on est toujours là et on continue de dire qu'on écoute encore Korn de temps en temps. On n'a pas honte. Beaucoup de gens qui nous détestent en général nous ont dit qu'ils avaient découvert une nouvelle facette du groupe avec le nouvel album, tandis que d'autres, déjà fans, nous ont dit avoir été surpris par exemple par le premier titre de l'album. Ce genre de réactions est inévitable mais en même temps, l'indifférence, c'est pire.

La scène a toujours été également un des points forts d'Aqme...

Oh, et bien, là, ça ne pardonne pas ! Si tu merdes, tu t'en prends plein la tronche ! C'est le test ultime et j'adore la symbiose qui peut s'installer entre nous et les fans. Je ne m'en lasse pas. Par contre, même nous, on a du mal à trouver des dates pour le moment, pour des histoires de subventions que les salles de concerts n'ont plus, de disques qui ne se vendent pas assez. C'est flippant et on préfère être honnête : ça devient vraiment la misère, même pour trouver des dates. Il faut vraiment que le public français supporte plus ses groupes. Comme les groupes ne vendent pas assez, ils ont besoin des concerts pour vivre un peu. Mais même si les concerts se cassent la gueule, comment va-t-on faire ? L'hécatombe n'est pas loin, faut que les gens en aient conscience ! Je pense que là, on donne tout une dernière fois pour essayer de réveiller les gens et de sauver les meubles mais si ça chie encore cette fois-ci au niveau des ventes et des concerts, je ne vois pas comment on va pouvoir faire un 6ème album ! Le constat est amer, flippant mais c'est notre réalité.

Y a-t-il des choses ou des groupes qui t'ont marqué en ce moment ?

Oui, j'adore Headcharger et le dernier Poison The Well, qui est terrible. En plus, le chanteur, que j'ai eu plusieurs fois la chance de rencontrer, est adorable. Ça fait du bien un groupe comme ça, ça remonte le moral. Le dernier The Bronx est également très bon. J'aime beaucoup cette scène américaine même s'ils sont tous un peu fous, tatoués n'importe comment, un peu gros et moches, mais je m'en fous (rires) ! On finira peut-être comme ça, tu m'diras (rires) ! Y a un autre truc que j'aime en ce moment, c'est Koh-Lanta : j'ai une télé chez moi, je pense qu'elle ne me sert qu'à regarder cette émission. Ça me fait marrer de voir qu'il y a des gens qui ont quand même envie d'y aller, là-bas (rires). C'est peut-être la bonne solution pour perdre du poids, tu vas me dire !! Ah ah ! Voilà comment on finit une interview sur une note positive (rires) ! Merci à vous les gars.



AQME

Si on te dit Nirvana, tu penses à ?

Thomas (chant) : Le concert du Zénith pour la tournée de "In Utero". J'y étais et c'était vraiment magique, j'ai toujours ma place de concert. Le jour où on a joué au Zénith, j'ai pas mal pensé à ces quatre mecs... Et non, contrairement à beaucoup de menteurs, je n'étais pas au Fahrenheit à Issy-les-Moulineaux quand ils sont passés pour la première fois en France. Je me souviens aussi être resté devant la porte de Canal + quand ils ont joué à Nulle Part Ailleurs. La bonne époque où il y avait de la musique live à la TV et autre chose que de la chanson française.

Ton premier souvenir "nirvanesque" ?

T. : J'en avais entendu parler un peu à l'époque de "Bleach" (en cassette) mais sans y prêter plus attention que ça. La première fois que j'ai vu

"Smells Like Teen Spirit" sur MTV, ça a été la baffe ! Le clip, le charisme de Cobain, le refrain imparable... J'ai été instantanément ultra-fan, j'ai encore tous les singles et quelques vinyles pirates et forcément tous les albums, compiles et B-sides.

Ta première reprise de Nirvana ?

T. : "Heart Shaped Box" mais, seul, j'aime bien reprendre "About A Girl" en version acoustique. Elle est super plaisante à jouer à la guitare et comme je suis mauvais à cet instrument, c'est cool !

Le moment de la carrière de Nirvana qui t'a le plus marqué ?

T. : Le jour horrible où mon père m'a laissé sur la table le journal Libération avec en couverture l'annonce de la mort de Cobain. J'ai pleuré, j'avoue. Pour moi, c'était un peu la fin du rock. J'ai gardé

ce Libé d'ailleurs. Au final, il ne s'est pas passé de phénomène aussi gros depuis, non ?

Ton album préféré ?

T. : J'ai des phases... Il n'y a pas très longtemps, c'était "Incesticide" mais celui que j'aime vraiment le plus est "In Utero", même si tous les gros tubes sortent sur "Nevermind".

Ta chanson préférée ?

T. : Difficile, mais je crois que ça se joue entre "Aneurysm", "Drain You" et "Tourette's" !

L'actu d'AqMe : Le quartette metal francilien poursuit la promotion de son cinquième album "En l'honneur de Jupiter" tout en préparant activement son successeur qui, d'après les dires de Thomas, "risque bien de botter quelques culs d'arrogants élitistes". (myspace.com/aqme)



DOSSIER

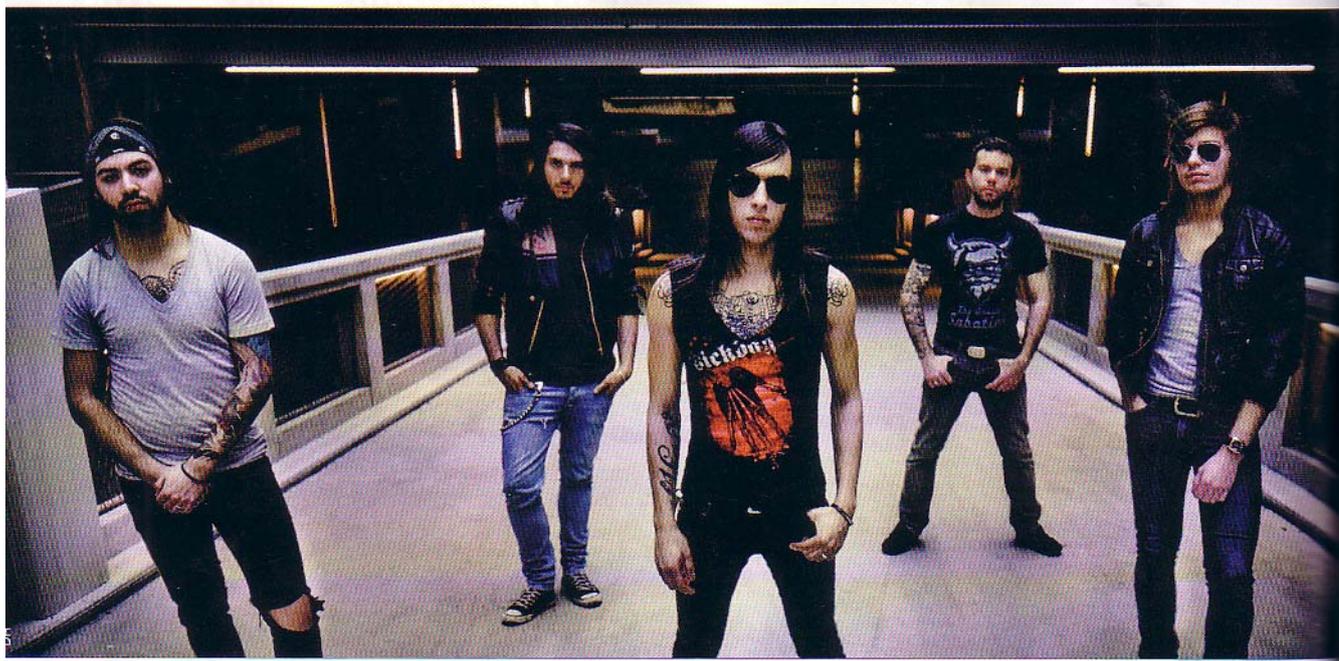


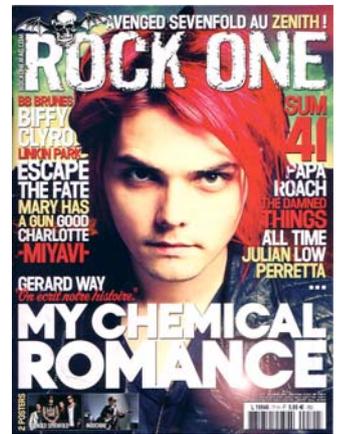
DARKNESS DYNAMITE

Coup de cœur
d'Étienne d'Aqme

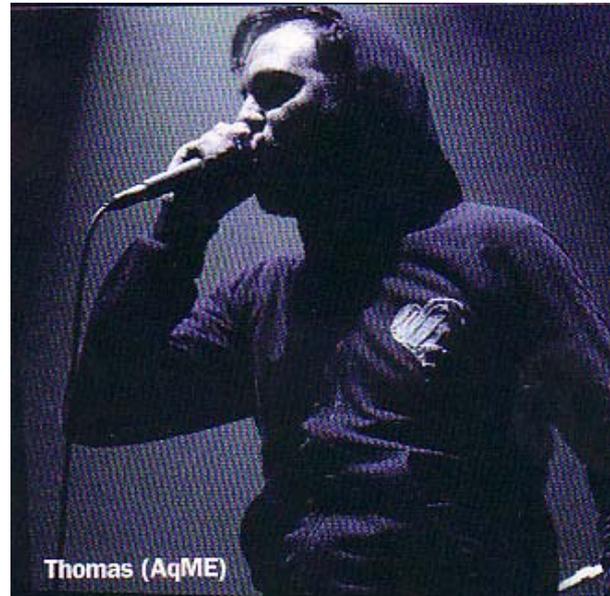
« On a joué tout récemment avec Darkness Dynamite et j'ai été super surpris. J'ai découvert de vrais passionnés de musique et de metal, des gars vraiment sympas, toujours à fond et déconneurs comme personne. Artistiquement, j'étais resté sceptique avec leur précédent EP mais après les avoir vus (et appréciés) sur scène, je me suis penché plus sérieusement sur leur album

et j'ai vraiment aimé. Les morceaux sont super efficaces, techniques mais pas inutilement démonstratifs, c'est bien écrit, ça sonne et Junior est un excellent chanteur qui donne une dimension encore supérieure aux titres. Et ce n'est que leur premier album... Pour moi c'est vraiment un chouette groupe qui a tout l'avenir devant lui ! »
Étienne

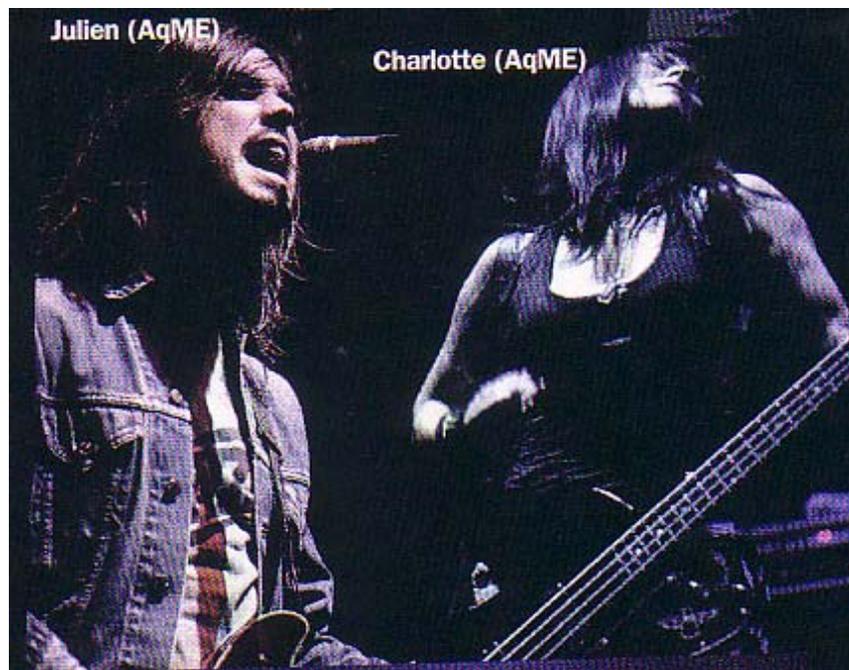




Mais avant d'assister à son premier concert en France en tête d'affiche, nous avons le droit à une prestation toute en énergie d'**AqME**, prévenu le vendredi même. Le groupe parisien se lance tête baissée dans quarante-cinq minutes de rock'n'roll. Habitué à la scène et aux salles de grande capacité, le quartette est comme un poisson dans l'eau. Et même si ce choix de première partie paraît surprenant, Thomas, Julien, Charlotte et Étienne rallieront quelques nouveaux fans. *"Le concert s'est super bien passé pour nous"*, confie Charlotte quelques heures après sa sortie de scène. *"Avenged Sevenfold a eu le choix entre plusieurs groupes français, Darkness Dynamite et Admiral's Arms il me semble, mais ils nous ont pris. Ça fait d'autant plus plaisir."*



Thomas (AqME)



Julien (AqME)

Charlotte (AqME)

Setlist (AqME) : "Guillotne", "Lourd Sacrifice", "Blasphème", "Stadium Complex", "Pornographie", "Le culte du rien", "Le chaos", "Violence", "Les Matamores" et "Macabre moderne".

Questions à

09-10-2010

Thomas

Chanteur du groupe AqME, en concert ce soir aux Mômes

« Notre meilleur public est dans l'Est de la France »



■ AqME sur la scène des Mômes ce soir.

Le groupe de metal AqME est de passage aux Mômes ce soir pour y défendre son dernier opus « En l'honneur de Jupiter ». Interview avec Thomas, le chanteur.

- L'Atelier des Mômes est une salle qui vous réussit bien...

- Nous sommes déjà passés quatre fois à l'Atelier des Mômes et à chaque fois la salle était pleine à craquer. On espère que ce sera encore le cas ! On aime bien l'ambiance, on apprécie les bénévoles et on a tissé des liens avec certains d'entre eux. Généralement l'Est de la France nous convient bien, c'est là qu'on y trouve le meilleur public.

- Qu'allez-vous jouer ce soir ?

- Le set comprend des

chansons incontournables de notre répertoire mais on reprend aussi quelques titres moins connus des premiers albums. Il y aura des titres de notre dernier album. En revanche, il faudra attendre encore quelques semaines pour que l'on teste des inédits.

- Quels sont les projets du groupe ? Un album live ?

- Non, aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous permettre d'enregistrer du live. C'est très compliqué. En revanche, nous avons déjà composé les onze titres du prochain album et je suis en train d'en écrire les textes. Il devrait voir le jour en 2011.

☎ AqME à l'Atelier des Mômes, ce soir à 20 h 30. Tarif : 16 euros.

Vendredi 26 Mars 2010

CULTURE *aux trinitaires*

AqME en concert

AqME sera ce soir à Metz, aux Trinitaires, pour présenter son cinquième album : En l'honneur de Jupiter. Rencontre...



Après quatre ans d'absence, AqME revient à Metz ce soir aux Trinitaires.

Il y a dix ans déjà, AqME réussissait l'exploit de fédérer autour de lui toute une génération en quête de nouveau son. Aujourd'hui, après cinq albums studio, et des centaines de concerts, dont un *Olympia*, son succès ne se dément pas.

En quelques mots, présentez-nous ce cinquième album.

Thomas (chant) : « C'est l'album de la révolte. Depuis *Hérésie*, notre précédent disque, il nous est arrivé pas mal de choses, parfois tragiques. Nous avons besoin d'extérioriser ces mauvaises choses, de partir sur une nouvelle dynamique. »

Etienne (batterie) : « Il y a pas mal de changements. Nous avons su évoluer tout en gardant notre formule, mais en plus puissante. Pour la production, nous voulions que ce soit plus propre, mieux défini. »

Un mot sur Julien, le nouveau guitariste ?

Thomas : « C'est quelqu'un que nous connaissons depuis des années, avant AqME encore ! Lorsque Ben est parti, c'était une évidence pour nous trois de lui demander de nous rejoindre. En fait, son grand atout c'est qu'il a un côté Beatles, mais qu'il peut très bien jouer du *death (rires)* ». »

Après tout ce temps, comment garder l'inspiration et la motivation ?

Etienne : « La motivation est naturelle, la musique est notre passion. Si on ne joue pas, on est malheureux. On arrêtera le jour où on aura tout dit, où nous n'arriverons plus à faire évoluer AqME ». »

Thomas : « En ce qui concerne l'inspiration, il suffit de regarder autour de soi. Il y a

beaucoup de mal-être, et ça a tendance à nous révolter. Je ne suis pas profondément malheureux, juste triste parce que depuis dix ans rien n'a changé. Je ne crois pas que tout va s'arranger, soyons réalistes. Néanmoins, on profite quand même de la vie ».

Il n'y a toujours pas de successeurs sur la scène métal française. Est-ce inquiétant pour l'avenir ?

Thomas : « Je suis mitigé. A l'époque, *Nowhere* a provoqué un engouement chez les jeunes, et les groupes s'entraidaient beaucoup plus que maintenant. Et puis, il y a peut-être un déficit de travail en France. Nous nous en sommes rendu compte nous-mêmes dès *University of Nowhere* ». »

Etienne : « C'est inquiétant, oui. Ce n'est pas le métal qui flanche, les festivals affichent complet, par exemple. Mais, paradoxalement, en France, la scène se porte mal. La mode se dissipe, c'est assez incompréhensible. Dans l'esprit des gens, le métal n'attire que de vieux ringards, ou des jeunes en manque d'identité. A l'étranger, c'est totalement différent ». »

Un mot sur Metz ?

Etienne : « Cela s'est toujours bien passé. Le public de l'Est, ce sont des furieux ! Il y a quatre ans, les gens s'écrasaient sur les barrières. On espère qu'il en sera de même cette fois ». »

Thomas : « Ce public est le plus chaud de France, c'est le premier qui nous a soutenus. Nous y sommes très attachés ». »

**AqMe, ce soir, à 20h,
aux Trinitaires
de Metz.**

**Tarifs : 18 € (plein),
16€ (réduit).**



Plus sombre, violent et mélancolique, l'univers d'AqME explore toujours plus loin ce qu'il y a d'obscur en nous. Une évolution gravée dans les sillons des derniers disques sortis par le combo dont le line-up a été modifié récemment. C'est par téléphone qu'Etienne, batteur du groupe, répond à nos questions...

C'est la quatrième fois que vous bossez avec Daniel Bergstrand. Comment se déroule une journée type en studio ?

Ça commence à la machine à café. On fait la queue pour avoir un expresso et après seulement on démarre la journée (rires). Non, il n'y a pas de journée type avec Daniel, cela dépend de ce que l'on a à faire. Par moments, c'est lui qui nous veut seuls sur nos prises pour améliorer ce qu'on a déjà fait. Par moments, c'est nous qui souffrons dans la cabine d'enregistrement pour arriver à faire quelque chose digne de ce nom... C'est surtout beaucoup de boulot, beaucoup d'heures supplémentaires car il faut de toute façon que cela soit prêt à la fin, vu que nous sommes en Suède, sans parachute de secours. C'est une période de temps donnée où il faut avoir terminé absolument. Donc il n'y a pas d'heures : on donne tout tant qu'on peut !

Est-ce que la manière de travailler avec lui a évolué au fil des albums ?

Non, cela n'a pas évolué mais cela se passe beaucoup mieux au niveau relationnel qu'à nos débuts. On se connaît bien mieux, on connaît nos forces et nos faiblesses, les défauts de chacun. Humainement, on s'apprécie donc on est capable d'éviter de se prendre la tête sur certains trucs alors que par le passé cela nous était arrivé, sur des choix, etc... Pour lui, aujourd'hui, bosser avec AqME, c'est comme bosser en famille ! Cela se passe toujours bien et comme on est de concert avec lui, on peut tester bien plus de trucs. Et c'est vraiment une position agréable de travail parce que pour moi il n'y a rien de pire que de partir toujours avec le même producteur pour avoir le même résultat. Nous partons toujours avec Daniel parce qu'on sait que le résultat sera bon et professionnel, mais aussi parce qu'avec lui on sait qu'on testera de nouvelles choses. Ce nouvel album change déjà vraiment des précédents, rien qu'au niveau son et direction artistique.

Comment pourrait se traduire l'évolution d'AqME musicalement ?

L'évolution existe depuis le début. Nous n'avons jamais fait deux fois le même disque. J'ai surtout l'impression que plus on vieillit, plus on devient méchant (rires). Le passage à l'âge adulte ne nous adoucit pas. La plupart de gens se calment, mais nous c'est le contraire. La vie nous durcit. Nous étions un peu habités par certains trucs qui correspondaient bien sûr à notre période post-adolescente aux débuts d'AqME. Ces démons là-passés, il a fallu se tourner vers d'autres problèmes car la vie ne nous a pas épargné et c'est ce qui est ressorti sur les derniers disques. Et nous sommes plus durs, clairement. Aussi bien dans le fond, au niveau des textes, que dans la forme, au niveau musical.

Et justement, en ce qui concerne les textes ?

C'est essentiellement Thomas qui s'en occupe, avec notre regard critique, ou pas d'ailleurs (rires). On lui fait part de nos commentaires et on essaie de l'aider, mais c'est clairement lui qui fait la grande partie du boulot. Et on fonctionne de la même manière au niveau de la musique. Mais globalement, on est du même avis. Il n'y a pratiquement pas eu de grosses divergences sur cet album, une véritable osmose !

Quelle est la signification d'Uppe Pa Berget', le dernier titre?

Tout d'abord, c'est en rapport avec mes origines suédoises. J'y suis très attaché et aujourd'hui les autres membres d'AqME le sont aussi devenus au fil des enregistrements là-bas. La traduction c'est : Là-haut dans la montagne. Quand je disais que la vie ne nous a pas épargné : mon frère est mort en février passé dans une avalanche. Cela fait mal à chaque fois que j'en parle, mais il y a certaines choses qu'il faut expliquer dans le disque et cela en fait partie. Avec les samples de villes, de gens qui passent, qui discutent, cela représente la solitude que l'on peut ressentir sur terre quand les autres sont partis. Les autres sont là-haut dans la montagne et nous nous restons dans nos villes tout en bas et ce n'est pas parce qu'il y a plein de gens autour de nous que nous ne sommes pas seuls. La solitude dans les grandes villes est terrible. C'est un titre que, personnellement, je n'arrive pas à écouter. Il m'a été envoyé par notre nouveau guitariste, quelques jours après la mort de mon frère, et on s'est dit que c'était le minimum que l'on pouvait faire pour lui sur le disque. Il s'est rajouté à la tracklist, pour le symbole. On a toujours un peu obsédés par la mort mais le fait de la croiser sur notre chemin est une autre affaire.

Vous avez proposés des vidéos sur DailyMotion pendant la production de l'album. Qui avait eu l'idée et comment trouvez vous ce contact avec les fans?

Nous avons toujours été très proches de nos fans mais sans révéler notre intimité. Nous gardions un peu ce côté secret, mystérieux. Cette fois-ci, avec la venue d'un nouveau membre, nous avons décidé de passer par Twitter et DailyMotion pour ouvrir nos portes et communiquer à fond sur ces nouveaux médias. Créer un peu le buzz autour du disque finalement. C'est un ami qui m'a balancé que nous étions vraiment absents de la toile et que c'est là que cela se passe aujourd'hui. Alors, on s'est dit que s'il fallait, autant y aller à fond ! Nous avons quand même décidé quoi publier, pas trop révéler non plus, rester focalisé sur la musique avec les séances d'enregistrement par exemple. C'est motivant aussi parce que ce sont des choses nouvelles et cela nous occupait aussi pendant les temps morts.

Comment s'est passé l'intégration du nouveau guitariste Julien et le départ de Ben?

Le départ de Ben s'est fait en novembre 2008. On a appelé de suite Julien car on savait déjà que Ben allait partir et nous le voulions absolument pour le groupe. Pour nous c'était lui ou personne. Et son intégration s'est très bien déroulée.

Vous le connaissiez déjà ?

Oui, cela fait quinze ans que nous le connaissons. Nous savions très bien qu'il avait le profil idéal pour le groupe et qu'il pourrait apporter tout ce que nous attendions : fraîcheur, jeu de guitare, un vrai coup de boost finalement ! Autour de nous, nous n'avions vraiment aucune idée de quel musicien prendre à part lui. Cela s'est fait le plus naturellement du monde, le courant est passé direct. On a tout de suite pondu des morceaux. J'en avais déjà dans mon stock dont je savais que le style ne correspondait pas à Ben et que je pouvais alors sortir aux autres et à Julien, qui m'ont tous dit : Banco, allons-y ! On a donc commencé à bosser sur les morceaux que j'avais et Julien est arrivé avec ses idées neuves, et cela a donné un beau mélange !

Est-ce que cela explique une présence plus soutenue des guitares sur le disque par rapport aux précédents albums?

C'est à la fois grâce à sa venue et au départ de Ben, l'un ne va pas sans l'autre évidemment. Cela nous a libérés, car nous avions certains compromis artistiques. Ben était moins orienté metal et, au bout d'un moment, les compromis ça va bien, mais pour pouvoir avancer, il faut aussi savoir s'en affranchir. Nous n'avions donc plus envie d'en faire, lui comme nous d'ailleurs, d'où nos chemins séparés désormais. Cela nous a tout d'abord libérés, puis l'arrivée de Julien nous a confortés dans nos certitudes. Une démarche tout d'abord au sein du groupe, puis une arrivée extérieure qui remet tout en question, avec une mise en commun de nos envies.

Une idée de setlist qui se dessine?

Très vaguement. Nous allons jouer un maximum de titres de 'En l'honneur de Jupiter', c'est sûr. Nous ne nous sommes jamais reposés sur les anciens titres. C'est clair qu'il y a les classiques mais dans l'ensemble, ce sera orienté sur le dernier album.

Tu as un side-project comme les autres membres du groupe, comment arrives-tu à gérer autant de travail?

AqME est vraiment le seul groupe dont nous nous occupons actuellement. Les projets parallèles, cela vient presque toujours de frustrations ou de déséquilibre. On ne se sent plus épanouis dans ce que l'on fait. C'était sans doute le cas à l'époque, pour moi, quand j'ai créé Grymt. Mais aujourd'hui, nous sommes tellement heureux dans ce que nous faisons au sein d'AqME que les projets parallèles sont complètement en sommeil. Pour Grymt, le but était seulement de sortir un album, terminé. Cela m'a par contre beaucoup apporté au niveau technique et j'ai pu apporter cette expérience au sein d'AqME. Mais cela n'a jamais remis en cause l'existence d'AqME.

Avec dix ans de carrière, quel serait le bilan pour AqME?

Il y a de quoi être fier ! Nous avons toujours tracé notre propre route, sans compromis. Le côté négatif, par contre, c'est que la scène metal française va moins bien que par le passé. Je suis content que certains mauvais groupes, à mes yeux, aient disparus mais cela reste difficile pour les groupes qui arrivent et ceux qui sont encore là : Lofu, Mass et nous. Il faut vraiment relancer l'engouement pour cette scène auprès du public parce qu'on sent que c'est un peu le creux de la vague.

Quels sont tes coups de cœur musicaux du moment?

Pas mal de bons trucs ces temps ! Le dernier Poison the Well est excellent. Celui de Megadeth aussi. Un vrai bon disque, d'un bout à l'autre. Pour moi, c'est le seul groupe de thrash des Big Four qui continue à sortir de bons disques. Déçu par contre du dernier Slayer. Je suis un fan extrême et absolu donc sans pitié. Ils ne se foutent plus beaucoup il faut dire : trois notes, un riff, ça va vite et les gens sont contents. Je suis un peu méchant mais quand on voit ces musiciens aussi talentueux, on est en droit d'attendre un peu plus d'eux, un regard un peu plus critique sur leur travail de leur part. Et sinon encore le dernier Alice In Chains !

Pas de date prévue

Gagne une copie de l'album « En l'honneur de Jupiter » en écrivant à concours@daily-rock.com et en répondant à la question suivante : Comment s'appelle le nouveau guitariste du groupe?

FICHE CD

Nom de l'album : En l'Honneur de Jupiter

Label : At(h)ome/Disques Office

Note 

[Marc-Henri Remy]

NOTRE-DAME-DE-GRAVENCHON

«On exorcise nos démons»



[Agrandir la photo](#)

AqME vient chanter «En l'honneur de Jupiter»

CONCERT. Les Parisiens du groupe AqME vous attendent ce soir à l'Arcade à Notre-Dame-de-Gravenchon. Un moment de rock et de convivialité en perspective.

Avec Charlotte à la basse, Thomas au chant, Julien à la guitare et Etienne à la batterie, le groupe AqME (signifiant l'apogée en grec) en est à son cinquième album de rock metal. Sorti en octobre dernier, En l'honneur de Jupiter, ce dernier opus inscrit une fois de plus le groupe parisien en haut

de l'affiche du metal français, malgré un son toujours atypique. Ils sont ce soir à l'Arcade à Notre-Dame-De-Gravenchon et se déclarent d'ailleurs ravis d'y revenir, puisqu'ils ont gardé un excellent souvenir de leur dernier passage il y a quelques années. Nul doute que ces retrouvailles devraient en réjouir d'autres...

Comment décririez-vous votre musique?

Etienne le batteur: «On fait du metal alternatif. Notre musique est un mélange de plein de choses, avec des passages calmes et des passages violents. On se permet beaucoup de libertés, mais en même temps je crois qu'il y a une patte Aqme reconnaissable. On a notre petite personnalité à nous, qui est justement faite de ce mélange des genres. Notre musique est comme la vie: tout blanc ou tout noir ça n'existe pas!»

Qui écrit les chansons?

«Julien, notre nouveau guitariste, et moi: dans le dernier album, on a fait à peu près chacun la moitié. C'est Thomas qui s'occupe des textes et des lignes de chant. Quant à notre inspiration, elle est nourrie de plein de choses, chez moi j'ai une collection de plus de 2000 disques, mais c'est vrai que notre culture est surtout rock-metal, qui englobe énormément de sons et de styles. Dans les paroles, il est question de la vie de tous les jours, des joies et des peines... Enfin surtout des peines! C'est vrai qu'on exorcise nos démons, qu'on a besoin d'expié notre côté sombre: ça nous permet d'être plus à l'aise dans nos vies!»

Quel est votre plus beau souvenir de concert?

«L'Olympia en 2006! Lors de notre troisième tournée, on a rempli ce lieu, et ce fut un moment magique. On a fait plein de belles salles partout en France, rempli des zéniths, mais là c'était vraiment génial, et tous nos proches étaient là en plus. C'est le moment le plus fort de notre carrière musicale. D'ailleurs, quand on dit qu'on a fait l'Olympia, les gens nous regardent différemment en se demandant pourquoi ils ne nous connaissent pas encore!»

Quelle est l'importance de la musique dans le monde d'aujourd'hui d'après vous?

«S'évader. C'est comme une drogue, sans effet secondaire sauf peut-être la surdité si on écoute trop fort! Cela permet de se laver la tête, d'oublier les soucis et puis en concert de passer un bon moment. Surtout lors des concerts de metal, on se défoule physiquement: il y a une ambiance conviviale, une boule d'énergie qui s'autoalimente, sur scène comme dans le public. J'adore être spectateur dans des concerts de metal, même si j'ai une petite préférence pour la scène!»

AqME

**Aujourd'hui vendredi 19février à 20h30, à l'Arcade, rue Jean-Maridor à Notre- Dame-de-Gravenchon. Tarifs: 16 et 13€.
Réservations au 0232844720.**

Rock Le groupe était sur la scène des Mômes samedi soir

AqME en terrain conquis

LES RÉSERVATIONS étaient allées bon train au cours de ces derniers jours, avec un peu plus de cent dix billets, vendus. A l'arrivée, un peu plus de deux cent cinquante personnes aux Mômes samedi soir, pour assister au quatrième passage de l'un des groupes phares de la scène new metal français, AqME.

Le combo parisien, qui venait présenter son dernier opus, « En l'honneur de Jupiter », se sentait un peu comme à la maison. Il faut dire que le groupe a su tisser des liens forts avec le public de l'Est et notamment, les bénévoles de l'Atelier des Mômes.

Après le set des Unloaders et des Headchargers, AqME a envoyé un son lourd dans les amplis de la salle montbéliardaise. « Si n'existe pas », « Superstar », « Le



■ Thomas, le chanteur d'AqME, samedi aux Mômes.

culte du rien », des titres repris en chœur par les fans du premier rang. Des fans parfois électrisés par le jeu - par quoi d'autre sinon ? - de la bassiste Charlotte. Des bras aussi frêles que tatoués, pour des lignes fluides et marquées rythmiquement.

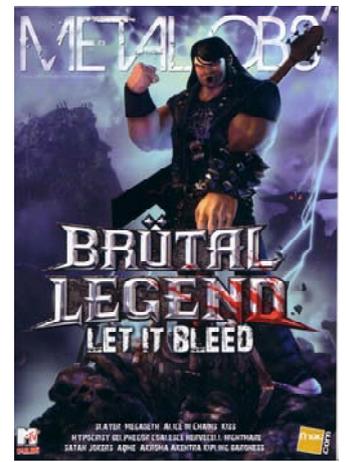
AqME prépare par ailleurs son prochain album : les onze titres sont d'ores et déjà écrits, et tandis que les premières prises sont en phase d'être maquetées, Thomas, le chanteur, s'attaque aux textes. Les fans attendent la sortie du disque !



AqME

Quand ? 9 octobre.
Quoi ? AqME continue de supporter sur scène son cinquième album "En l'honneur de Jupiter", sorti il y a tout juste un an. Ayant commencé à Montbelliard (09/10), cette nouvelle tournée mènera le quartette metal parisien en Belgique (15 & 16/10), au Nouveau Casino de Paris (en compagnie d'Headcharger) (21/10), à Oullin (22/10), à Villejuif (13/11), Ramonville (09/12), Montpellier (10/12), Perpignan (11/12) et Fontenay-Sous Bois (16/12). Belle manière de terminer l'année avec panache !

Félix Lejeune
Pour les fans de : Babylon Pression, Neurosis et Poison The Well.
Sites web :
myspace.com/aqme
et aqme.com



AQME
En L'Honneur De Jupiter
Rock-Metal
At(h)ome / Wagram
★★★★☆

A l'annonce du départ de son guitariste, Ben, on avait de nombreuses raisons de s'inquiéter pour l'avenir d'Aqme. Comment une formation si soudée pendant tant d'années allait réussir à s'adapter à un changement si important ? Mais c'était sans compter le talent des Parisiens, qui, une nouvelle fois, élèvent leur niveau. Toujours aussi sombre, l'album est aussi plus violent, avec un rock metal décomplexé aux visages multiples et torturés. Tout en reconnaissant la marque de fabrique du groupe, comme le chant, le son de basse et de guitare, le jeu de batterie, on sent que ce nouvel opus est celui où le groupe ne s'est imposé aucune limite dans la créativité. Quitte à ponctuer l'ensemble de morceaux plus aériens, ou d'ouvrir cet En L'Honneur De Jupiter avec un morceau tout en nuances, commençant lentement pour terminer d'une manière plus apocalyptique. Une nouvelle fois, comme avec le groupe depuis ses débuts, il n'y aura pas de juste milieu, on adorera ou on détestera, mais comme à chaque fois, personne ne restera indifférent devant un tel disque. Une évolution album après album qui force le respect. [Geoffrey]



AqME



Après avoir changé de line-up en début d'année (Julien – Lazy, Grymt – ayant remplacé Ben, parti pour l'aventure Die On Monday), **AqME** ponctue sa première décennie avec un cinquième album ("En l'honneur de Jupiter") à sortir le 19 octobre. Afin de faire partager les meilleurs moments de son enregistrement en Suède, le groupe de metal parisien a décidé de poster quatre vidéos (disponibles sur DailyMotion), avec des interviews exclusives, des prises de sons et des scènes de vie. Un concept original pour nous faire patienter jusqu'à la sortie du disque.
(myspace.com/aqme et aqme.com)

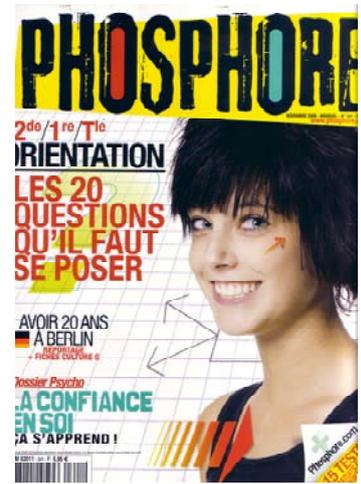




AQME En l'honneur de Jupiter At(h)ome



Le sérieux virage metal que l'on pouvait déjà déceler dans leur précédent album se concrétise sur « En l'honneur de Jupiter ». Et l'évolution est surprenante. Aqme est plus que crédible dans ce nouveau costume, multipliant riffs tranchants (*Guillotine*), usant et abusant de la distorsion (*Les matamores*). Un résultat qui s'explique en partie par le changement de line-up et l'arrivée du guitariste Benjamin Rubin. Même Thomas se met à la page, abandonnant (assez régulièrement) sa voix mielleuse pour de solides hurlements et vociférations en tout genre. Mais cela ne l'empêche nullement de retomber dans ses travers avec des textes simplistes (*Noel noir*). Malgré tout, ce nouvel album offre de très bons moments. **Jérôme Aellion**



DANS L'iPOD



d'AqME

Leur cinquième album *En l'honneur de Jupiter* (At(h)ome/Wagram) est furieux et mélancolique. Thomas, le chanteur, dévoile ses chansons favorites.

1 – Poison the Well: Bowie

J'adore leur dernier album *The Tropic Rot*, mais plus encore cette chanson figurant sur leur EP sorti un peu avant l'été. Ce groupe arrive à donner à son hardcore un côté doux surprenant. *Bowie* est un sommet du genre.

2 – Queens of the Stone Age: *Go with the Flow*

Je me suis même fais tatouer les paroles : « I want something good to die for/To make it beautiful to live » sur le bras. Quelle phrase ! Moi, elle me dit : « Quand tu fais les choses, donne-toi à corps perdu. »

3 – The Eighty Matchbox B-Line Disaster:

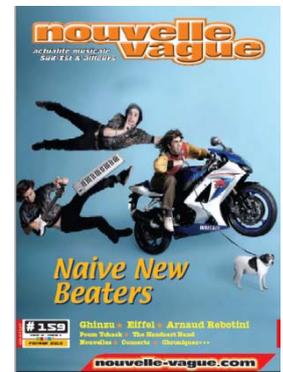
Puppy Dog Snails

Le groupe fait penser aux Cramps. Sur ce titre, la rythmique et le riff évoquent un univers naïf et enfantin, contrairement au grain de voix du chanteur et aux lyrics inquiétants.

4 – AqME: *Macabre Moderne*

Elle est sur notre dernier album. Récemment, le groupe a vécu des heures graves. Nous avons perdu des êtres chers. Ce titre traite de tout cela. C'est notre chanson préférée.

Recueilli par A. & J.



AQME *En l'honneur de Jupiter* (At(h)ome/Wagram)



Un changement de line-up et de longs mois en studio plus tard, Aqme sort son cinquième album. Avec un style toujours aussi unique, et fort d'un nouveau guitariste en la personne de Julien Hekking, Aqme revient dans la lumière avec *En l'honneur de Jupiter*. Mélancolique dès le premier titre de l'album sur *Tout le monde est malheureux*, qui se veut être une réflexion sur nos vies... Trash, rock, underground, on retrouve dans ce nouvel opus toute l'énergie et l'univers si cher au groupe. La nouvelle recrue, Julien, a su se fondre parfaitement dans Aqme, et c'est avec bonheur que les titres s'enchaînent... *Guillotine* permet de retrouver toute l'intensité des riffs de guitare et le jeu de pédales si particulier d'Etienne. Les textes forts et lourds de sens entrent en symbiose avec la voix violente de Thomas. Parfois plus douce, la voix du chanteur — comme sur *Noël noir* — plonge l'auditeur dans une fragilité à fleur de peau... Ecorché, sensuel, charnel, Aqme diffuse une musique qui prend aux tripes. En un mot : humaine ! C'est donc encore un très bel album (certainement le plus abouti) que nous offre le groupe, tant le quatuor affirme son identité avec passion et conviction ! 🐦 **Céline Dehédin** ★★★★★

Aqme 'En l'honneur de Jupiter' (At(h)ome) (CDs)

Après une Hérésie qui laisse encore des bleus aux endroits où elle a frappé, voici venir l'album de la maturité pour un des groupes les plus respectables de la scène metal française. Pour la quatrième fois, Aqme s'est joint à son producteur fétiche Daniel Bergstrand et a créé cette petite merveille sur les froides terres de Suède. En résulte un skeud qui fait mal, très mal. La douleur est bien présente, elle se fait ressentir par ces textes incisifs concoctés par un Thomas toujours plus amer, par ces riffs hargneux et par cette batterie qui assène ses coups sans hésiter. Un morceau d'une tristesse insondable clôture cette litanie de titres beaucoup plus violents que par le passé. Aqme ne cherche pas la lumière et impose une ombre bien menaçante, plus que jamais. Bientôt la fin des temps ?

Note 



[Marc-Henri Remy]



À mots couverts

Depuis sa création en 99, **Aqme** marque la scène française d'un nouveau son «métal» entraînant et lourd, mettant en avant une identité propre ! En 2002 le groupe alternatif parisien signe avec le label énergique **AT(h)OME**. Six albums plus tard, le quatuor reformé (départ de Ben, guitariste et co-fondateur du groupe) revient avec *En l'honneur de Jupiter*, nouvelle galette sortie en octobre. Le groupe assure alors sa place de maître incontestable du métal Français ! Des titres très noirs pour ce recueil d'une extrême intensité : *Tout le monde est malheureux*, *Guillotine* ou encore *Le chaos* sont marqués par

la puissance de riffs au son métallique. La particularité de cet opus étant l'alternance entre morceaux dynamiques et moments mélodiques remarquablement mis en avant et interprétés par la voix de Thomas, qui donne à l'ensemble une couleur indéniablement mélancolique. Dix ans après la formation du groupe, Aqme est bien là... pour le plus grand plaisir de ses fans.

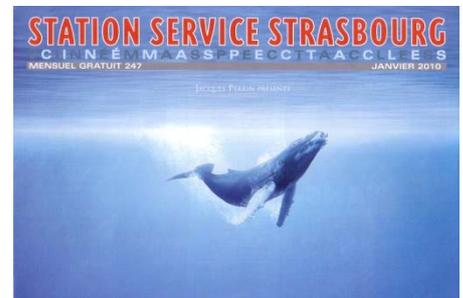
F.I.

En l'honneur de Jupiter

AQME

abel At(h)ome





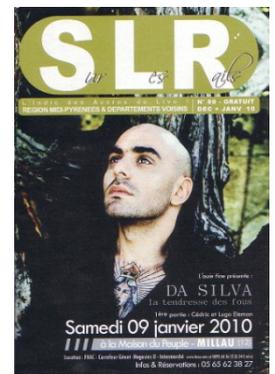
AQMÉ

Auréolé d'une spectaculaire photo fixant le bris et la déflagration d'un cocktail molotov, produit par le suédois Daniel Bergstrand dont la réputation a fini par atteindre les dépeceurs d'animaux à fourrure du Grand Nord, boosté par l'arrivée de Julien Hekking remplaçant Ben Rubin au poste avancé de guitariste, ce cinquième album d'Aqmé a encore davantage travaillé ses contrastes, ses actes et sa diction, dans un mélange d'ambiances prog et de fureurs métal, de phases lunaires et de coups de sang. La puissance de feu est impressionnante, la poésie hum, lourde et discutable, et la tension dramatique à son comble, dans une intéressante élasticité des genres. **P.P.**

**En l'honneur de Jupiter
(at(h)ôme/Wagram)**

30 à 20h30 Laiterie

avec Mass Hysteria et Dead Sexy Inc.



J'avoue avoir depuis le début de leur histoire une profonde tendresse pour ce quatuor parisien, et ce nouvel épisode enfonce le clou à en traverser le plancher, après un léger changement de lineup avec un nouveau gratteux en la personne de Julien (Lazy, Grymt), véritable bol d'air frais dans leur développement harmonique comme rythmique. Tout de suite le ton est durci, plus sombre que jamais, on frôle très souvent le death-métal pour la pêche et la violence du propos. Tout le monde a progressé, certaines libertés sont prises et c'est autant contagieux que jouissif comme sur « Stadium Complex » ou « Macabre Moderne » dont certains plans ne souffriraient pas la comparaison avec un Gajira. C'est énorme !

(Stef Vanstaen)

At(h)ome

www.myspace.com/aqme

En concert le 12 mars à Auch (32).

Aqme – En l'honneur de Jupiter (At (h) ome)



En dix années d'existence, Aqme a vu son line-up légèrement évoluer, mais jamais son esprit se disperser. Fidèle à un son rock gavé de métal, il a toujours injecté dans son répertoire du sang et des tripes, une puissance brute qui ne déparerait pas du commun de la scène trash si la dimension émotionnelle avait été définitivement écartée. Dans toute sa discographie et plus que jamais dans ce nouvel album, on entraperçoit entre les charges au napalm des lambeaux de ciel bleu, un optimisme discret qui mélancolise les chansons, leur apporte une complexité, une singularité, cette touche de tendresse sans laquelle on aurait déjà largué le groupe. "En l'honneur de Jupiter", c'est du Aqme. Pur jus. Comme on l'aime. Avec sa force, et ses faiblesses.